

Créationnismes VS évolutionnisme

Séance 9 — TD La nature humaine et la théorie de
l'évolution

Introduction : pourquoi s'intéresser aux créationnismes ?



Quel est donc vraiment le potentiel des critiques de l'évolutionnisme émanant des créationnistes ?

1. Qu'est-ce que le créationnisme ?

- un ensemble de positions hétérogènes

1. Qu'est-ce que le créationnisme ?

- un ensemble de positions hétérogènes
- un aspect thétique (le monde a un créateur — ce qu'on peut appeler la thèse métaphysique théiste)

1. Qu'est-ce que le créationnisme ?

- un ensemble de positions hétérogènes
- un aspect théologique (le monde a un créateur — ce qu'on peut appeler la *thèse métaphysique théiste*)
- un aspect politique/social

1. Qu'est-ce que le créationnisme ?

- un ensemble de positions hétérogènes
- un aspect théologique (le monde a un créateur — ce qu'on peut appeler la thèse métaphysique théiste)
- un aspect politique/social
- croyants/athées \neq créationnistes/évolutionnistes

A. Le créationnisme jeune-Terre



- Adhère aux temps « biologiques » indiqués dans la Bible : calendrier biblique tiré d'une lecture littérale du texte.

A. Le créationnisme jeune- Terre



- Lecture la plus fondamentaliste/
littérale problématique :
 - désaccord criant avec des
faits établis
 - de grands problèmes de
cohérence dans sa chronologie
de la création

B. Les créationnismes vieille-Terre

- Ne se fondent **pas** sur une lecture littérale de la Genèse pour leur chronologie de la création

B. Les créationnismes vieille-Terre

- Ne se fondent **pas** sur une lecture littérale de la Genèse pour leur chronologie de la création
- Essaient de rendre quand même compte de la création de manière cohérente avec le fait que la Terre est vraisemblablement plus âgée que ce que laisse entendre les textes bibliques : plusieurs hypothèses

B. Les créationnismes vieille-Terre



- Mais restent soumis au pb fondamental du créationnisme :

Comment prouver qu'il y a bien eu intervention surnaturelle (création) quand tout ce qui nous est donné est l'observation de processus naturels ?

C. Sciences de la création

- Supposent que l'on peut prouver avec *les mêmes méthodes que celles des sciences naturelles* les « faits bibliques » qui sont censés corroborer l'hypothèse d'une création : un aspect **méthodologique**

C. Sciences de la création

- Supposent que l'on peut prouver avec *les mêmes méthodes que celles des sciences naturelles* les « faits bibliques » qui sont censés corroborer l'hypothèse d'une création : un aspect **méthodologique**
- Interrogent les critères de scientificité d'une théorie en sciences naturelles.

C. Sciences de la création

- Supposent que l'on peut prouver avec *les mêmes méthodes que celles des sciences naturelles* les « faits bibliques » qui sont censés corroborer l'hypothèse d'une création
- Interrogent les critères de scientificité d'une théorie en sciences naturelles.
- Stratégie proche de celles de darwinismes sociaux : employer les outils de la science pour s'assurer une forme de scientificité = un écueil

Critères de scientificité d'un discours en sciences naturelles ?

Délimitation d'un cadre sociologique — **4 limites** dans lesquelles doit se situer un discours pour être « scientifique » :

Critères de scientificité d'un discours en sciences naturelles ?

Délimitation d'un cadre sociologique — **4 limites** dans lesquelles doit se situer un discours pour être « scientifique » :

1. Scepticisme initial

Critères de scientificité d'un discours en sciences naturelles ?

Délimitation d'un cadre sociologique — **4 limites** dans lesquelles doit se situer un discours pour être « scientifique » :

1. Scepticisme initial

2. Réalisme

Critères de scientificité d'un discours en sciences naturelles ?

Délimitation d'un cadre sociologique — **4 limites** dans lesquelles doit se situer un discours pour être « scientifique » :

1. Scepticisme initial
2. Réalisme
3. Rationalité

Des arguments irrationnels :

- Qui commettent des erreurs logiques

Ou bien

- Qui ne respectent pas un principe de parcimonie

A LOOK AT LOGICAL FALLACIES

ROBOTS SHOULD TAKE OVER THE WORLD!
Premise accepted. Please state your arguments.

HASTY GENERALIZATION
You have not studied enough examples for such a conclusion.

RED HERRING
That is unfortunate, but it is irrelevant and distracting from the main argument.

SLIPPERY SLOPE
The first event will not necessarily lead to such an extreme result.

GENETIC FALLACY
You cannot judge a thing based on its origins.

CIRCULAR ARGUMENT
You are restating your point instead of proving it.

AD POPULUM
You are appealing to my emotional circuits instead of presenting facts.

STRAW MAN
You are attacking a point of view that is not my own.

MORAL EQUIVALENCE
Your comparison is unfair and inaccurate.

EITHER/OR
You are oversimplifying. There are more than two possible outcomes.

BEGGING THE CLAIM
You must prove they are evil before using it in your argument.

POST HOC ERGO PROPTER HOC
Just because B followed A does not mean A caused B.

AD HOMINEM
That is attacking me and not my arguments!

Critères de scientificité d'un discours en sciences naturelles ?

Délimitation d'un cadre sociologique — **4 limites** dans lesquelles doit se situer un discours pour être « scientifique » :

1. Scepticisme initial
2. Réalisme
3. Rationalité
4. Matérialisme méthodologique

- Les sciences de la création, tributaires de l'idée d'une vérité révélée.

- Les sciences de la création, tributaires de l'idée d'une vérité révélée.
- Quel lien croyance/connaissance ? Il faut distinguer croyance comme foi \neq croyance comme opinion justifiée.

- Les sciences de la création, tributaires de l'idée d'une vérité révélée.
- Quel lien croyance/connaissance ? Il faut distinguer croyance comme foi \neq croyance comme opinion justifiée.
- Sciences de la création ne font pas cette distinction et dépassent une limite de scientificité (scepticisme initial).

- Créationnisme comme science de la création : un mouvement argumentatif stratégique pour le créationnisme, à visée sociale (but : conversion)— un mouvement *pascalien*

- Créationnisme comme science de la création : un mouvement argumentatif stratégique pour le créationnisme, à visée sociale (but : conversion)— un mouvement pascalien
- Mais sciences de la création **manquent de sérieux scientifique**. Un exemple parmi tant d'autres : l'expérience de Berthault sur le dépôt de sédiments en eau calme.

D. Théories de la complexité : le Dessenin Intelligent et la Complexité irréductible

- Deux arguments rationnels & indépendants de la vérité révélée

D. Théories de la complexité : le Dessenin Intelligent et la Complexité irréductible

- Deux arguments rationnels & indépendants de la vérité révélée
- En faveur de l'idée que l'évolutionnisme est insuffisant pour expliquer les processus biologiques.

D. Théories de la complexité : le Dessenin Intelligent et la Complexité irréductible

- Deux arguments rationnels & indépendants de la vérité révélée
- En faveur de l'idée que l'évolutionnisme est insuffisant pour expliquer les processus biologiques.
- Reposent sur l'idée que la complexité des phénomènes est mal expliquée par la théorie de l'évolution

D. Théories de la complexité : le Dessenin Intelligent et la Complexité irréductible

- Deux arguments rationnels & indépendants de la vérité révélée
- En faveur de l'idée que l'évolutionnisme est insuffisant pour expliquer les processus biologiques.
- Reposent sur l'idée que la complexité des phénomènes est mal expliquée par la théorie de l'évolution
- Mais sont dirigés chacun contre des éléments précis de l'explication de l'évolution en terme de sélection naturelle.

Le Dessein Intelligent

- Les concepts centraux de la théorie de l'évolution laissent la part trop belle au hasard et sont donc insuffisants pour rendre compte de certains faits évolutifs, qui ne peuvent pas être expliqués complètement par le hasard.

Le Dessen Intelligent

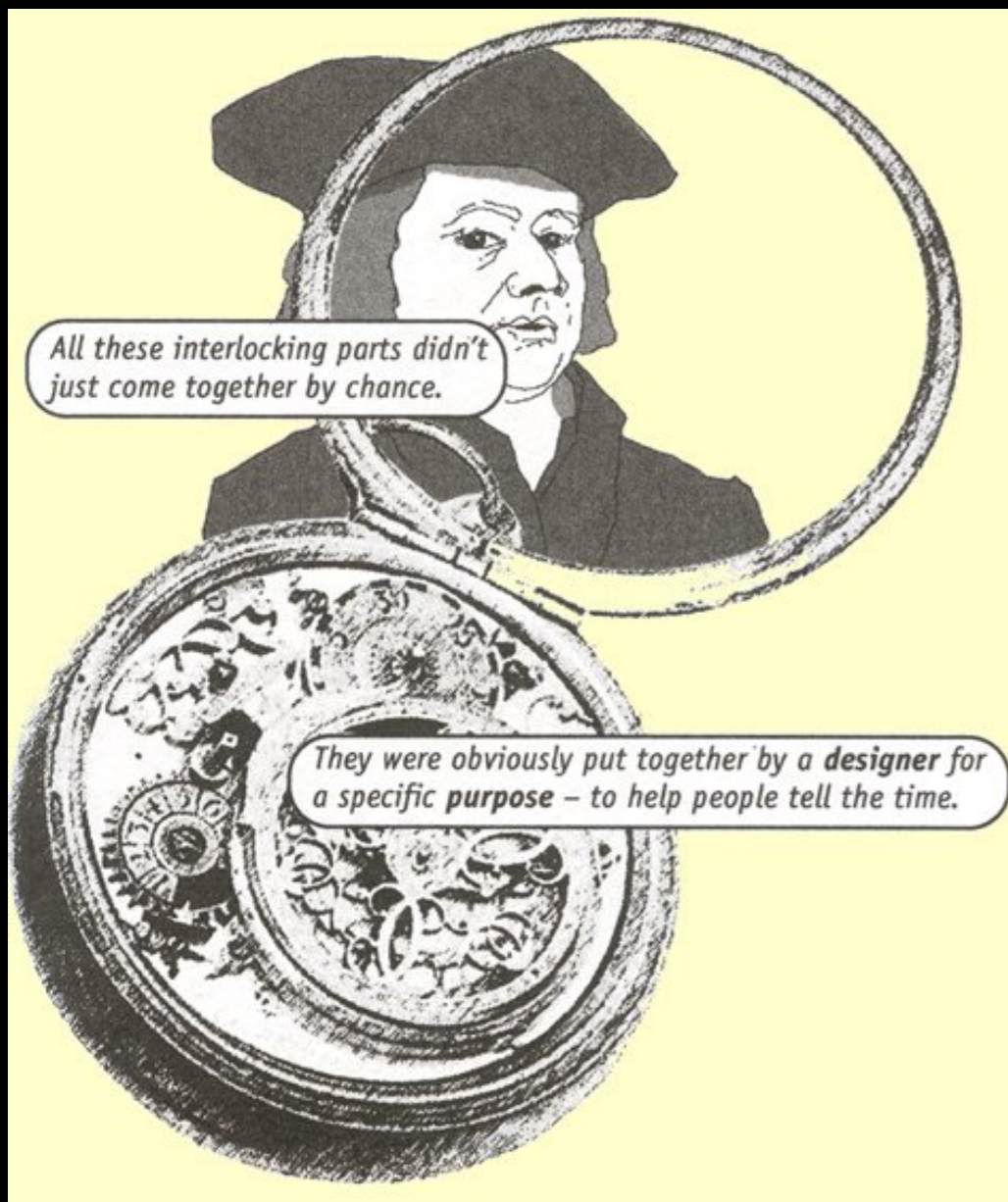
- Les concepts centraux de la théorie de l'évolution laissent la part trop belle au hasard et sont donc insuffisants pour rendre compte de certains faits évolutifs, qui ne peuvent pas être expliqués complètement par le hasard.
- Il faut supposer une forme d'intelligence créatrice pour comprendre certains phénomènes complexes, dont l'explication par le hasard n'est pas satisfaisante. (ex : William Dembski 1999)

Le Dessein Intelligent

- Les concepts centraux de la théorie de l'évolution laissent la part trop belle au hasard et sont donc insuffisants pour rendre compte de certains faits évolutifs, qui ne peuvent pas être expliqués complètement par le hasard.
- Il faut supposer une forme d'intelligence créatrice pour comprendre certains phénomènes complexes, dont l'explication par le hasard n'est pas satisfaisante. (ex : William Dembski 1999)
- Contre l'idée de variation aléatoire

- Réintroduit l'idée d'une cause finale dans une explication qui se veut scientifique
- Continuation contemporaine d'arguments classiques, dont efficacité argumentative repose sur des analogies.

Ex : William Paley et la montre



Supposez qu'en parcourant une lande, (...) j'ai trouvé *une montre* par terre, et qu'on s'enquière de savoir comment la montre est arrivé à cet endroit, je trouverais impensable de répondre que, pour autant que je sache, la montre pourrait avoir toujours été là. (...) Mais pourquoi ? (...) pour cette raison, et pour nulle autre, à savoir que en inspectant la montre, nous nous apercevons (...) que ses différentes parties sont conçues et assemblées **dans une intention**, (...) si les différentes parties avaient été ouvrées différemment de ce qu'elles ont été, d'une dimension différente de la leur, ou disposées d'une autre manière, ou dans n'importe quel autre ordre que celui où elles ont été placées, alors aucun mouvement n'aurait pu être entretenu dans le dispositif, ou du moins, aucun mouvement qui réponde à l'usage auquel il sert à présent (...). Cette inférence est, pensons-nous, inévitable : la montre doit avoir eu un fabricant (...) qui l'a fabriquée dans une intention, à laquelle nous trouvons qu'elle répond .

William PALEY, *Natural Theology...*, 1802

La Complexité irréductible

- Il y a des systèmes qui sont irréductiblement complexes.
(ex : oeil)

La Complexité irréductible

- Il y a des systèmes qui sont irréductiblement complexes. (ex : oeil)
- La théorie de l'évolution nous dit que certains traits d'une espèce apparaissent peu à peu (graduellement), par accumulation de modifications : pourtant certaines structures complexes ne pouvant exister si on en retire tel ou tel trait.

La Complexité irréductible

- Il y a des systèmes qui sont irréductiblement complexes. (ex : oeil)
- La théorie de l'évolution nous dit que certains traits d'une espèce apparaissent peu à peu (graduellement), par accumulation de modifications : pourtant certaines structures complexes ne pouvant exister si on en retire tel ou tel trait.

On a donc du mal à penser qu'elles ont pu apparaître graduellement. Il faut supposer qu'elles sont apparues d'un seul coup, et qu'il y a donc eu une forme de création.

La Complexité irréductible

- Il y a des systèmes qui sont irréductiblement complexes. (ex : oeil)
- La théorie de l'évolution nous dit que certains traits d'une espèce apparaissent peu à peu (graduellement), par accumulation de modifications : pourtant certaines structures complexes ne pouvant exister si on en retire tel ou tel trait.

On a donc du mal à penser qu'elles ont pu apparaître graduellement. Il faut supposer qu'elles sont apparues d'un seul coup, et qu'il y a donc eu une forme de création.

- Contre le gradualisme que suppose la théorie de l'évolution.

Plusieurs critiques de ce genre d'arguments :

- Faiblesse du raisonnement par analogie :

« En voyant une maison, nous concluons, avec la plus grande certitude, qu'elle a eu un architecte ou un constructeur, parce que c'est précisément cette sorte d'effet que l'expérience nous a montré provenir de cette sorte de cause. Mais vous n'affirmerez sûrement pas que l'univers entretient avec une maison une ressemblance telle que nous puissions avec la même certitude inférer une cause semblable, ni que l'analogie soit ici entière et parfaite. »

D. HUME, *Dialogues sur la religion naturelle*, trad. fr. M. Malherbe, Paris, Vrin, 1997, 2ème part. pp. 96-97.

Plusieurs critiques de ce genre d'arguments :

- Faiblesse du raisonnement par analogie
- Faiblesse de l'explication par une entité mystérieuse



Plusieurs critiques de ce genre d'arguments :

- Faiblesse du raisonnement par analogie
- Faiblesse de l'explication par une entité mystérieuse
- Non pertinence de la pensée finaliste ? Est-elle nécessairement hors des limites du cadre de l'explication scientifique ?

Un intérêt de la réintroduction d'une pensée finaliste pour comprendre la nature des choses : supposition d'un principe de finalité semble être constitutive à notre manière de penser (Kant, *La critique de la faculté de juger*, cf. Paul Clavier, *Qu'est-ce que le créationnisme ?*, p.53)

Plusieurs critiques de ce genre d'arguments :

- Faiblesse du raisonnement par analogie
- Faiblesse de l'explication par une entité mystérieuse
- Non pertinence de la pensée finaliste ? Est-elle nécessairement hors des limites du cadre de l'explication scientifique ?

Un intérêt de la réintroduction d'une pensée finaliste pour comprendre la nature des choses : supposition d'un principe de finalité semble être constitutive à notre manière de penser (Kant, *La critique de la faculté de juger*, cf. Paul Clavier, *Qu'est-ce que le créationnisme ?*, p.53)

Mais cela ne veut pas dire qu'il faut absolument réintroduire dans nos explications de la nature des choses des descriptions finalistes des processus aux dépens de descriptions causales

Plusieurs critiques de ce genre d'arguments :

- Faiblesse du raisonnement par analogie
- Faiblesse de l'explication par une entité mystérieuse
- Non pertinence de la pensée finaliste ? Est-elle nécessairement hors des limites du cadre de l'explication scientifique ?
- Confusion des domaines d'argumentation : des arguments métaphysiques pour expliquer des phénomènes physiques.

E. Créationnismes métaphysiques

- Le créationnisme ne relève pas du domaine scientifique mais simplement métaphysique

E. Créationnismes métaphysiques

- Le créationnisme ne relève pas du domaine scientifique mais simplement métaphysique
- Thèse : le monde/l'univers existe par rapport à un principe immatériel, qui lui est extérieur.

E. Créationnismes métaphysiques

- Le créationnisme ne relève pas du domaine scientifique mais simplement métaphysique
- Thèse : le monde/l'univers existe par rapport à un principe immatériel, qui lui est extérieur.
- Thèse opposée : l'univers ou la nature a toujours existé par elle-même, sans avoir eu besoin du secours d'un principe extérieur qui l'aurait engendré.

E. Créationnismes métaphysiques

- Le créationnisme ne relève pas du domaine scientifique mais simplement métaphysique
- Thèse : le monde/l'univers existe par rapport à un principe immatériel, qui lui est extérieur.
- Thèse opposée : l'univers ou la nature a toujours existé par elle-même, sans avoir eu besoin du secours d'un principe extérieur qui l'aurait engendré.
- Pas d'interférence avec le domaine scientifique, mais une réponse à un problème à *proprement parler métaphysique* : Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?

2. L'enjeu philosophique central : compatibilisme des types d'explications ?

Tout l'enjeu philosophique dans la discussion autour du rapport créationnisme/évolutionnisme : quelle est la délimitation science/religion/philosophie ?

—————> Compatibilisme VS incompatibilisme

Alors : quel est le potentiel des théories créationnistes pour disqualifier la théorie de l'évolution ?

Si le créationnisme est délimité avant tout comme un ensemble d'arguments reposant sur l'idée d'une vérité révélée ou bien transposant indûment des explications d'un domaine à un autre (explications métaphysiques pour le domaine physique),

Alors : quel est le potentiel des théories créationnistes pour disqualifier la théorie de l'évolution ?

Si le créationnisme est délimité avant tout comme un ensemble d'arguments reposant sur l'idée d'une vérité révélée *ou bien* transposant indûment des explications d'un domaine à un autre (explications métaphysiques pour le domaine physique),

Alors la « menace » que peut éventuellement représenter le créationnisme est avant tout sociale et non argumentative.

Alors : quel est le potentiel des théories créationnistes pour disqualifier la théorie de l'évolution ?

La disqualification de ces formes de créationnisme ne signifie **pas** pour autant une disqualification de toute forme de créationnisme métaphysique, de la thèse métaphysique théiste.

C'est **un autre débat** que de savoir répondre à la question « pourquoi quelque chose plutôt que rien » : un débat *métaphysique* sur lequel l'évolutionnisme ne s'engage pas, par principe (une question hors des limites méthodologiques de la science), et n'a donc pas à être discuté.

Alors : quel est le potentiel des théories créationnistes pour disqualifier la théorie de l'évolution ?

En répondant cela, nous ne prenons **pas** une position claire sur la question compatibiliste : nous disons simplement que **les critiques métaphysiques n'ont pas prise sur des théories de sciences naturelles.**

« Dans son enfance, au cours d'une promenade qu'elle faisait avec son père, Agnès lui avait demandé s'il croyait en Dieu. Il avait répondu : « Je crois en l'ordinateur du Créateur. » La réponse était si étrange que l'enfant l'avait retenue. Ordinateur n'était pas le seul mot étrange, Créateur l'était tout autant. Car le père ne parlait jamais de Dieu, mais toujours du Créateur, comme s'il voulait limiter l'importance de Dieu à sa seule performance d'ingénieur. L'ordinateur du Créateur : mais comment un homme pouvait-il communiquer avec un appareil ? Elle demanda donc à son père s'il lui arrivait de prier. Il dit : « Autant prier Edison quand une ampoule grille. »

Et Agnès songe : le Créateur a mis dans l'Ordinateur une disquette avec un programme détaillé, et puis il est parti. Qu'après avoir créé le monde, Dieu l'ait laissé à la merci des hommes abandonnés qui en s'adressant à lui tombent dans un vide sans écho, cette idée n'est pas neuve. Mais se trouver abandonné par le Dieu de nos ancêtres est une chose, c'en est une autre d'être abandonné par le divin inventeur de l'ordinateur cosmique. A sa place reste un programme qui s'accomplit implacablement sans qu'on puisse y changer quoi que ce soit. Programmer l'ordinateur : cela ne veut pas dire que l'avenir soit planifié en détail, ni que « là-haut » tout soit écrit. Par exemple, le programme ne stipulait pas qu'en 1815 la bataille de Waterloo aurait lieu, ni que les Français la perdraient, mais seulement que l'homme est par nature agressif, que la guerre lui est consubstantielle, et que le progrès technique la rendra de plus en plus atroce. Du point de vue du Créateur, tout le reste est sans importance, simple jeu de variations et de permutations dans un programme général qui n'a rien à voir avec une anticipation de l'avenir, mais détermine seulement les limites des possibilités ; entre ces limites, il laisse tout le le pouvoir au hasard.

L'homme est un projet dont on peut dire la même chose. Aucune Agnès, aucun Paul n'a été planifié dans l'ordinateur, mai juste un prototype : l'être *humain*, tiré à une ribambelle d'exemplaires qui sont de simples dérivés du modèle primitif et n'ont aucun essence individuelle. Pas plus que n'en a une voiture sortie des usines Renault. L'essence ontologique de la voiture, il faut la chercher au-delà de cette voiture, dans les archives du constructeur. (...) »